

Muriel ne parlait plus avec sa famille – ni avec sa mère, ni avec son petit frère, ni avec sa tante... — depuis qu'elle avait été huit mois en détention et qu'elle n'avait pas senti le soutien de sa famille pour elle et pour sa fille. En détention, elle s'est confessée. Après sa sortie, elle est venue à la prière des malades. C'était la première fois qu'elle venait. Une parole de connaissance a dit qu'une personne éprouvait de colère et de la haine vis-à-vis de sa famille et que le Seigneur allait la réconcilier avec sa famille. Muriel s'est tout de suite reconnue. Dans les jours qui ont suivi, sa mère l'a appelé et elle s'est montrée très affectueuse. Puis Muriel a repris contact avec son frère, avec sa tante... Et la parole du Seigneur s'est réalisée.